

n'était pas habitué à rester au dernier rang... Tout le fond de la salle était occupé par une petite estrade. Huit musiciens et quatre danseuses s'y tenaient, impassibles. La flûte égrenait de rieuses vocalises, et les violons pleuraient tendrement. Les tambourins rouges scandaient le rythme : Doûn... doûn doûn doûn... doûn doûn... Et les femmes trépignaient debout avec d'onduleuses flexions de hanches sous leurs simarres de soie verte...

— Elles sont bien laides!... pensa Moktar... Ce sont des Chirates pour meskines!...

Il fit signe au négrillon qui passait, et serra les poings d'impatience parce qu'il lui fut enjoint d'attendre son tour pour être servi; alors, afin de se distraire, il se mit à regarder les physionomies de ceux qui l'entouraient... Mais tout à coup il tressaillit, et resta la bouche entr'ouverte, les yeux écarquillés, béant d'admiration devant la plus délicieuse chose qu'il ait jamais vue de sa vie!...

C'était une tête de jeune fille... une tête exquise et suave, taillée dans le plus pur marbre, semblait-il. Mais le marbre n'a pas cette transparence, ce grain velouté, cette matité chaude qu'un sang riche colore aux moindres émotions. Les cheveux abondants, frisés, étaient séparés en deux lourdes nattes; sur le front une très vieille monnaie d'or, large comme un douro, luisait au-dessus des sourcils parfaits. Cette beauté ravissante suivait avec une attention tellement soutenue la danse et le chant des Chirates, qu'elle ne s'était même pas aperçue que son fin haïk avait glissé et que son frémissant visage s'exposait à tous les regards. Personne, certes, sauf Moktar, ne songeait à la contempler. Ils avaient tous les yeux fixés sur les créatures abondamment fardées qui évoluaient là-bas sur l'estrade. Seul le caïd, qui savait quelles vieilleries fanées se cachent sous les fards, seul le caïd s'éblouissait de cette pure figure rosée et de ces grands cils palpitants. Allah!... Allah!... avoir pour soi seul cette fraîcheur et cette grâce... étudier cette âme naïve et enfantine!... Si les Chirates l'amusaient, Moktar, en ferait danser tous les jours pour elle; il lui ferait un collier et une ceinture de monnaies précieuses plus vieilles et plus grosses que celle qui reposait sur son front lisse. Et le caïd l'enviait, cette rondelle de métal... Oh!... être le sceau d'or qui tiendrait closes toutes ses pensées!...

A ce moment la jeune fille se retourna vers un vieillard debout derrière elle. Sa figure avait l'expression gaie d'un enfant qui s'amuse, et elle sourit à l'homme, comme pour lui dire :

— Regarde quel plaisir je goûte!... Comme tu es bon de m'avoir amenée là!...

Moktar aurait donné un coffre de perles pour que ce sourire vienne à lui. A l'inspection plus attentive des habits et du maintien des deux spectateurs, il parvint à deviner qu'ils étaient l'un et l'autre des gens riches habitant un *dâr* tout voisin. Le doûn doûn doûn des tambours, la voix aiguë des Chirates étaient arrivés jusqu'aux oreilles de l'enfant qui s'ennuyait toute seule au fond du harem. Une envie folle de sortir, de se mêler aux *meskines*, l'avait prise, car elle ne pouvait dormir avec ces chansons si proches... et le vieil aïeul paternel et bon l'avait emmenée, en cachette des parents, peut-être?...

... Et voilà qu'ils se trouvaient tout près du maître de la ville — deux âniers malodorants les séparaient — et le maître de la ville songeait qu'il ne pourrait jamais plus être autre chose que l'esclave de cette enfant!...

(à suivre)

RECONNAISSANCE

Un jour, Mgr Gouthé-Soulard, alors curé de Vaise, venait prendre un bateau-mouche sur la Saône; il mettait à peine le pied sur le pont qu'un injurieux cri de corbeau se fit entendre à son adresse. Devinant d'où venait l'insulte, il alla se placer en face de l'ouvrier qui avait commis cet impair; il le regarda fixement et finit par le reconnaître. Au lieu de l'apostropher en termes violents, le digne prêtre lui dit simplement :

— Mais vous me connaissez, mon ami? Vous savez que je suis le curé de Vaise?

— Oui.

— N'êtes-vous pas venu, ces derniers jours, me demander un billet pour entrer chez M. Gillet?

— Oui.

— Vous y avez été reçu?

— Oui, monsieur.

— C'est bien, mon ami, je vois pourquoi vous m'insultez; mais, quand vous ne serez plus chez M. Gillet, revenez me voir, je vous ferez encore l'aumône.